



Municipales

Économie. Le candidat UMP-UDI était l'invité de l'UPE 13-Medef.

Gaudin auditionné par le patronat



Après Patrick Mennucci, l'UPE 13-Medef recevait le maire sortant.

PHOTO PATRICK DI DOMENICO

■ Salle pleine de chefs d'entreprise hier chez Hammerson pour recevoir le maire sortant Jean-Claude Gaudin, après avoir accueilli Patrick Mennucci mardi.

L'initiative à laquelle ne sont conviés que les seuls candidats de l'UMP et du PS est organisée par l'UPE 13-Medef et la cité des entrepreneurs d'Euroméditerranée respectivement présidées par Jean-Luc Chauvin et Gilles Brunschwig.

Au programme de la rencontre avec Jean-Claude Gaudin, les mêmes thèmes abordés avec Patrick Mennucci : transports, formation et *marketing* territorial.

Questionné sur la situation peu glorieuse des transports marseillais par Geoffroy de Peretti, patron de la société Etic, Jean-Claude Gaudin se défousse sur la communauté urbaine. « *Nous nous avons fait 3km de métro et 12km de tramway, les socialistes en 6 ans n'en ont fait qu'un seul* », lance-t-il. Avant que ses interlocuteurs ne puissent lui rappeler l'existence de la gouvernance partagée, il ajoute : « *Ce qui devait être une gouvernance partagée a été une gouvernance confisquée, les socialistes sont seuls responsables du bilan.* »

Un refrain connu

Le PDG du **Wall** street institute l'interpelle ensuite sur la question de la formation et notamment de la fracture Nord-Sud. Un terme qui a le don d'exaspérer le maire sortant : « *Les journalistes parisiens relayés par mes adversaires politiques essayent de faire croire à cela mais nous sommes la municipalité qui a fait le plus pour le Nord et pour l'emploi.* »

Très satisfait de ses zones franches, il vante leur impact : « *À Saumaty Séon, il n'y avait que de l'herbe aujourd'hui il y a les entreprises, la vie, le mouvement.* » Puis Jean-Claude Gaudin s'attribue l'opération Euroméditerranée, décidée sous Robert Vigouroux :

« *Nous étions trois dont Edouard Balladur et moi-même, président du conseil régional* », et martèle que « *le chômage en 1995 était de 21,6% contre 13,2 aujourd'hui* ».

Ironique à l'égard des propositions « *du concurrent socialiste gouvernemental* », il glisse : « *Nous ne promettons pas la Lune, nous gouvernons la Ville* » et égrène des « *projets créateurs d'emplois comme la fusion des universités, les Terrasses du Port, l'hôtel Dieu...* » Exemples qui ne relèvent pas du hasard alors qu'il s'apprête, dans les locaux de Hammerson, groupe à l'origine des Terrasses du Port, à être interrogé par la directrice générale de l'hôtel 5 étoiles, Madeijn Vervoord sur l'attractivité du territoire.

« Vas te brosser avec un oursin »

Jean-Claude Gaudin en profite pour réaffirmer son parti pris pour la métropole et se dit confiant dans l'avenir : « *La dame d'Aix, dans l'euphorie de sa victoire -si elle est réélue- commencera à se calmer. Il y a la loi désormais.* »

Fustigeant tout autant les emplois aidés que les hausses d'impôts sur les ménages et les entreprises, le maire sortant n'en demande pas moins des moyens supplémentaires à l'État. « *Contrairement au Grand Paris où les moyens se comptent en dizaine de milliards, nous c'est 50 millions d'euros et vas te brosser avec un oursin !* », sourit-il.

Jean-Claude Gaudin propose pour renforcer l'attractivité de la métropole de créer une « *task force* » en prise avec le monde économique et une « *académie de 40 ambassadeurs du territoire* ». Et il l'affirme : la métropole aidera Marseille à se départir de son « *corset montagneux* » qui la coupe des zones plus prospères du département.

Sans se désintéresser des réponses, les patrons donnaient le sentiment de connaître la chanson. Il faut dire qu'ils ont pour une bonne partie contribué à en écrire la partition.

LÉO PURGUETTE